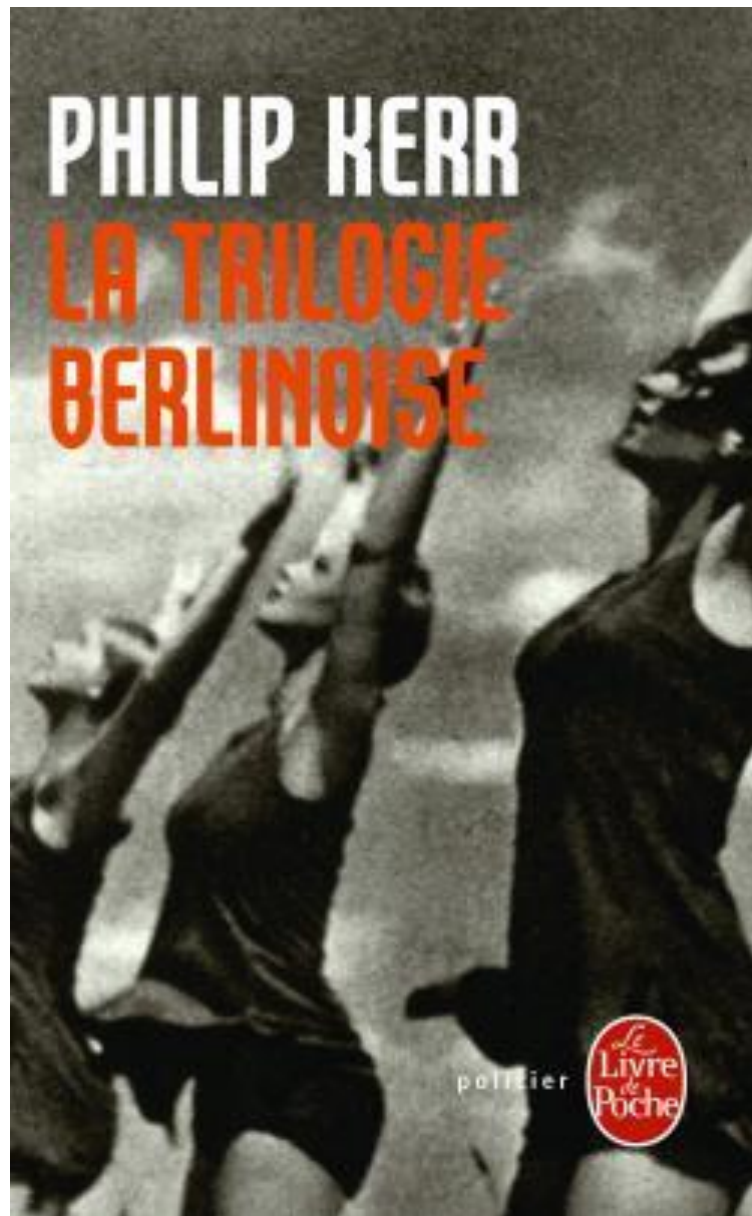


La Trilogie Berlinoise
Philip Kerr

Les critiques des blogueurs



**

Un fonds historique des plus intéressants.

La trilogie Berlinoise se compose de *L'été de cristal*, *La pâle figure* et *Un requiem Allemand*, trois romans inclus dans le même ouvrage. Je vais tout de suite mentionner une petite chose qui me paraît gênante dans la traduction des titres : le premier volume aurait dû s'intituler *Les violettes de Mars* (en raison de ce mouvement citoyen, je devrais dire cette ruée pour s'inscrire au Parti et obtenir des cartes avec une date d'ancienneté la plus lointaine possible...), et le second *L'été de cristal*, en référence à ces fameuses nuits où le bon peuple allemand cassait les vitrines des commerçants juifs... Je ne sais par quelle bizarrerie le traducteur n'a pas suivi cet ordre, mais c'est dommage...

Dans ***l'été de cristal***, le lecteur fait connaissance avec le détective privé Bernie Gunther. Il possède toutes les caractéristiques que sa profession exige, au moins sur le plan littéraire : désabusé, cynique, courageux et chanceux, coureur de jupons, aimant travailler en solitaire, amateur d'alcool et doté d'un sens de l'humour particulier, n'hésitant pas à sortir une blague ou un bon mot (quoique, certaines des expressions employées par ce brave Gunther m'ont parfois laissée perplexes, je n'en ai pas toujours saisi le sens...) dans les situations les plus dangereuses.

Jusqu'ici rien que de très banal pour un polar. Mais voilà, Kerr a eu la bonne idée de situer le roman en 1936 à Berlin. Un fonds historique des plus intéressants.

Le moins que l'on puisse dire c'est qu'il ne faisait pas bon vivre à Berlin en 36, et remarquez, après non plus.

A cette date, on assiste à la montée en puissance du parti national-socialiste, les lois de Nuremberg ayant été adoptées en 35. Et Berlin se prépare à accueillir les J.O....

Autant dire que le climat est quelque peu trouble dans cette ville. D'ailleurs, Bernie s'est fait une spécialité : la recherche de personnes disparues, activité que l'on devine aisément prospère...

Bernie doit donc enquêter sur la mort de la fille d'un riche industriel, Hermann Six. Et accessoirement retrouver des bijoux et des dossiers compromettants.

Par chance, Gunther est un bon détective qui a deux atouts : c'est un vétéran de la guerre contre les Turcs et un ancien policier (de la Kripo). Les rebondissements seront nombreux et les chasse-trappes fréquents. Le privé aura même droit à un petit séjour à Dachau, lieu de sinistre mémoire...

Deux ans plus tard, dans ***La pâle figure***, Gunther a réintégré provisoirement la Kripo pour tenter d'arrêter un serial killer qui s'en prend à de jeunes et blondes Allemandes. Il fait équipe avec deux ou trois policiers dont le violent Becker que nous retrouverons en mauvaise posture dans le troisième volet. Gunther est bien évidemment manipulé, devant se garder des faux-amis et des traîtres. Un vrai panier de crabes...

Le requiem allemand. 1947 : Bernie Gunther vit chichement et marié (!) à Berlin où tout n'est que ruines. Il a traversé la guerre sans trop de dommages et le voilà qui reprend du service pour un gradé Russe, lequel désire sauver une vieille connaissance du détective, Becker, emprisonné à Vienne pour le meurtre d'un Américain. Vienne comme Berlin ploient sous le joug des Alliés : Anglais, Américains, Russes et Français contrôlent, surveillent, manigancent, complotent, bref, c'est l'anarchie la plus totale. Le requiem allemand m'a paru être un clin d'œil au Troisième homme de Graham Greene. L'intrigue est compliquée à

suivre, les nombreux protagonistes mènent double jeu et Gunther va se retrouver embarqué dans une drôle de société secrète composée de nazis...

Je n'en dirai pas plus sur les multiples intrigues, car il n'y a rien de pire, en chroniquant un polar, de dévoiler trop de faits ou de mentionner des personnages clés. Pour ma part, ce ne sont pas les enquêtes qui font le sel de ces romans mais bien le contexte historique. Philip Kerr a une connaissance étonnante du Berlin d'avant-guerre, suivant son personnage principal dans les rues de la ville, dans les principaux lieux où les nazis opéraient, dans les bars sordides... La faune rencontrée n'est pas très différente de celle qui peuple les pages des romans d'Ellroy : prostituées, riches industriels, actrices, indics, policiers véreux... mais à ceux-là s'ajoutent des personnages moins courants : espions, membres du parti nazi et certaines figures tristement inoubliables comme Himmler, Goebbels ou Müller. Dans l'ensemble la plupart des personnages possèdent tous un fonds de cruauté remarquable...

Je n'ai pas particulièrement goûté les incontournables scènes de sexe ou les dialogues fort crus entre les différents protagonistes mais enfin, ce ne sont pas ces petits détails qui m'ont empêchée d'aimer ces livres. Plus dérangeantes en revanche furent les scènes de torture. En dépit de cela, j'ai été scotchée par les descriptions du quotidien des Berlinois à cette époque. Ce qui est glaçant, c'est que Kerr a bien su rendre les comportements aussi bien du peuple que des nantis : ce mélange d'indifférence, de faiblesse, d'orgueil qui a conduit à la montée en puissance du nazisme. Evidemment certains allemands n'appréciaient pas la tournure des événements, la façon dont les juifs étaient traités mais il n'y eut point de mouvement populaire pour s'opposer à cette escalade. Du reste, le troisième roman qui se passe en 1947 est peut-être encore plus effrayant. Non seulement certains hauts dignitaires nazis continuent à passer à travers les mailles du filet avec la complicité des Alliés, fait déjà écœurant en soi, mais les Berlinois, comme les Viennois d'ailleurs, ne semblent pas avoir la pleine mesure des atrocités commises par leurs nations respectives (à ce propos, l'Autriche en prend pour son grade...). Les Russes se comportèrent de manière tout aussi moche, et finalement, le sort des Berlinois fut moins enviable encore après 1945 que durant le nazisme.

Je suis donc ravie (même si cette trilogie remets en mémoire des événements qui laissent un goût amer) d'avoir découvert la série de Kerr et je crois que je me laisserai tenter par un quatrième volume, d'autant qu'il se passe en Amérique du sud, lieu de prédilection des nazis qui échappèrent à la justice européenne. Un grand merci à [Livraddict](http://lectures-au-coin-du-feu.over-blog.com/article-la-trilogie-berlinoise-philip-kerr-55016349.html) et aux [éditions Le livre de poche](#) pour ce partenariat.

<http://lectures-au-coin-du-feu.over-blog.com/article-la-trilogie-berlinoise-philip-kerr-55016349.html>

**

Ce roman est encore plus noir, plus « Polar ». Une vraie réussite!

1015 pages d'enquêtes, d'ambiance, de rencontres... Allons-y sans crainte, ce livre est un vrai coup de cœur!

Trois livres distincts composent cette trilogie (haha) que « Le Livre de Poche » a eu la bonne idée de republier récemment. Le fil conducteur est le détective privé Bernhard Gunther, Berlinois d'environ 38ans en 1936 (dans « L'été de Cristal », premier tome).

Spécialisé dans les enquêtes sur les disparitions, il ne manque pas de travail dans cette Allemagne à l'apogée du régime nazi.

L'écriture de Philip Kerr est extraordinaire. Il fait entrer le lecteur dans le monde étrange du IIIe Reich. Ce livre est très intéressant tant du point de vue littéraire et policier que du point de vue historique. On sent que l'auteur est très bien documenté sur son sujet.

Les enquêtes sont complexes comme chaque amateur de policier les aime. Et les découvertes que Bernie fait sont toujours plus surprenantes.

De plus, le fait de faire participer au roman des personnages ayant réellement existé (Goering dans « L'été de cristal », Himmler dans « La Pâle Figure » et Müller dans « Un Requiem Allemand ») rend l'intrigue encore plus passionnante. Bien sûr, nous savons qu'il s'agit de fiction, mais finalement... la plupart des événements se déroulant dans les trois ouvrages auraient très bien pu avoir lieu.

Les horreurs commises par le régime, par les gangsters, ... ainsi que l'atrocité des camps de concentration (KZ) ne nous sont pas épargnées, mais l'auteur ne s'attarde pas outre mesure sur ces atrocités. Ceci dit il était nécessaire que ce soit mentionné. Il ne faisait pas bon être Allemand en cette période...

L'été de Cristal

1936, à Berlin. Les lois de Nuremberg concernant les juifs sont d'application depuis un an. Bernie Gunther ne manque pas de travail, les disparitions étant quotidiennes.

Ce détective privé qui a quitté la police de son propre chef avant de s'attirer des problèmes (grande gueule et pas vraiment soumis à l'autorité nazie...) est un séducteur, un casse cou... Il cumule la plupart des caractéristiques typiques d'un détective (de roman).

Nous le suivons dans Berlin, à la recherche d'un collier de diamants. L'histoire est bien mêlée, les personnages nombreux (il faut un peu s'accrocher au début, tous les noms étant assez compliqués, mais ça ne dure qu'un temps, une fois plongé dans l'histoire, il n'y a plus de problème).

Ce tome est le plus détaillé en faits historiques. C'est honnêtement l'histoire qui m'a le plus passionnée dans cette trilogie. On apprend que les femmes n'ont plus le droit de travailler, par exemple, ou que les livres qui avaient été retirés des librairies y sont réintroduits en vue des Jeux Olympiques.

La Pâle Figure

Nous retrouvons Bernie, en 1938, toujours à Berlin. Le régime s'est durci, bien sûr. C'est l'apogée du Nazisme, et les prémices de la guerre, qui, les allemands le sentent, devient inéluctable.

Un peu moins d'histoire dans ce second volume, surtout dans la première moitié. La seconde partie se fait plus détaillée.

Le détective Bernie se retrouve propulsé Kommissar à la Kripo (police criminelle) qu'il réintègre donc pour les besoins d'une enquête sordide.

Alors que le premier tome m'a vraiment plu pour son côté historique, c'est ce second volume qui m'a convaincue sur les grandes qualités de romancier « policier » de Philip Kerr. Ce roman est encore plus noir, plus « Polar ». Une vraie réussite!

Un Requiem Allemand

Ce troisième tome, bien qu'il débute à Berlin, se déroule en fait à Vienne. J'ai appris qu'à l'instar de Berlin, Vienne aussi était contrôlée par les alliés. Mais d'une façon beaucoup plus « cordiale » qu'à Berlin.

Dans ce récit, les éléments historiques sont moins nombreux. Cependant, vu que c'est une partie de l'Histoire qu'en général nous connaissons moins, chaque détail a son importance. Des SS qui effacent leur tatouage d'un coup de pistolet, aux formulaires de dénazification, on voit dans ce roman les nouvelles difficultés auxquelles le peuple allemand doit faire face. Les descriptions d'un Berlin en ruine sont très réussies, et crient leur abominable vérité. Ce dernier tome de la série révèle le pire des SS, les fanatiques, ceux qui ne peuvent décemment pas prétendre avoir « obéi aux ordres ».

En Bref

Un excellent roman policier, à conseiller aux amateurs du genre mais également aux férus d'histoire moderne.

Une mine d'informations, un style soigné, une réalité pas toujours facile à accepter, des moments hauts en couleur, parfois drôles, très souvent angoissants et tragiques... une découverte formidable que je conseille vivement à quiconque a un intérêt pour ce moment atroce de l'Histoire mondiale.

<http://ouliloula.wordpress.com/2010/08/13/la-trilogie-berlinoise/>

**

Un véritable coup de cœur.

J'ai reçu ce roman dans le cadre d'un partenariat entre le forum Livraddict et les éditions Le Livre de Poche. Je les remercie pour cette opportunité. Je l'ai aussi lu dans le cadre du Challenge Découvrir une ville d'Europe dont la première session mettait Berlin à l'honneur. Par ailleurs, il y a beaucoup d'avis positifs sur ce roman qui me donnaient envie de me plonger dedans. Mon avis les rejoint.

Ce livre regroupe trois romans : *L'Été de cristal*, *La Pâle figure* et *Un requiem allemand*. Il s'agit de trois enquêtes du détective allemand Bernhard Gunther. Elles sont très prenantes et bien menées. Je les ai trouvées diversifiées car elles ne touchent pas tout le temps les mêmes catégories socioprofessionnelles (le monde du cinéma, les millionnaires et les industriels dans le premier opus, les prostituées, les militaires, ...) mais également les motivations du coupable. Par ailleurs, la fiction s'ancre bien dans la réalité historique. Il y a des événements qui se sont réellement passés comme les Jeux Olympiques de Berlin en 1936, la chute du nazisme, ... De plus, l'auteur décrit avec beaucoup de détails la vie quotidienne des berlinois. On se doute qu'il y a un énorme travail de recherches qui rend le roman très intéressant. Deuxièmement, on remarque aussi la présence d'une réalité spatiale. En effet, les lieux où se

déroulent les différentes actions sont indiqués précisément (prendre telle rue par telle avenue...). En outre, Philip Kerr décrit l'architecture de certains bâtiments. Par conséquent, j'ai vraiment eu l'impression de marcher à côté de Bernie Gunther et de découvrir Berlin. Or, c'est une sensation que j'apprécie tout particulièrement quand je lis un livre.

Par ailleurs, j'ai beaucoup aimé le style de l'auteur. Il est très plaisant et agréable. En effet, au départ, j'avais un peu peur de la longueur mais finalement, je ne voyais pas les pages défiler. Par ailleurs, certains passages sont vraiment durs voire choquants.

Cette partie de la critique est pour le Challenge Découvrir une ville d'Europe dont le but premier est de répondre à la question : quelle est la vision que nous donne l'auteur sur la ville de Berlin ? Dans *La Trilogie berlinoise* Philip Kerr nous livre une image de cette ville à trois périodes différentes : en 1936, pendant les Jeux Olympiques, en 1938 où l'ombre de la Seconde Guerre Mondiale semble planer et à la chute du nazisme, quand Berlin est divisé en plusieurs zones d'occupation. Berlin est présenté comme étant loin d'être une ville enchantée où il fait bon vivre. Au contraire, c'est une capitale sombre où il règne une atmosphère angoissante, pesante, ... Une ville remplie de disparitions et terrain de jeu des tueurs en série. L'auteur en fait une très bonne description à la page 73 de l'édition Le Livre de Poche.

Je ne parlerai que du personnage principal, Bernhard Gunther car il y a beaucoup de personnages secondaires dont certains ayant réellement existé comme Goering, Himmler et Heydrich, ... Bernie est l'archétype même du détective. Il possède un humour cynique et manie l'ironie avec brio, il n'a plus d'illusions sur le monde qui l'entoure... Cependant, c'est un personnage attachant et avec qui j'ai aimé passer du temps.

En conclusion, je dirais que ce fut une agréable découverte, un véritable coup de cœur. Je ne regrette pas du tout d'avoir postulé à ce partenariat. J'ai appris qu'il existait d'autres romans avec ce personnage et je pense que je les lirai.

<http://avalon-blossom.blogspot.com/2010/08/la-trilogie-berlinoise-de-philip-kerr.html>

**

Je n'ai pas vu passer ces 1000 pages.

Je vous l'ai déjà dit, je n'aime pas les policiers. Mais lorsqu'il s'agit d'un polar historique, je peux me laisser tenter. Et j'ai bien fait cette fois-ci car j'ai vraiment adoré cette lecture. Je n'ai pas vu passer ces 1000 pages et je n'hésiterai pas une seconde à lire la suite des aventures du cher Bernie.

Le premier tome m'a beaucoup plu, mais pas autant que les suivants. J'ai trouvé l'enquête trop banale, le livre trop classique et surtout, j'avais deviné une bonne partie de la solution avant la fin. Or, je préfère être surprise et manipulée par l'auteur. Quoiqu'il en soit si l'enquête ne casse pas trois pattes à un canard, Bernie est un personnage attachant. Cynique, il manie l'ironie et l'humour noir admirablement, tout en étant, juste, honorable et souvent généreux. Dans une Allemagne nazie jusqu'au bout des ongles, il n'hésite pas à prendre la défense des Juifs et autres exclus. Coureur de jupons et charmeur à souhait, Bernhard Gunther est le détective idéal pour un roman policier. Mais ce qui fait la force du livre est l'ambiance mise en place. Les recherches de P. Kerr sont exhaustives et il fait revivre sous

nos yeux le Berlin des années 30. On s'y croirait. Des personnages de fiction, côtoient des personnages historiques, tels que Goering ou Nebe... Un tel fait est toujours pour moi un tour de force, le romancier sachant parfaitement brouiller les pistes entre le réel et la fiction, émettant des théories et autres hypothèses sur des faits qui ne furent jamais résolus.

Si le premier tome m'avait un peu lassé, ce second tome fut une vraie claque. Je le terminais époustoufflée par le talent de Kerr. L'intrigue est beaucoup plus intéressante et complexe et des personnages réels sont véritablement impliqués dans l'affaire, dans ce qui mènera à la Nuit de Cristal. Bernie est toujours égal à lui-même et le portrait du Berlin d'avant-guerre est très riche. Une fois encore, on vit pleinement cette atmosphère pleine de tension, où les manœuvres politiques et autres corruptions foisonnent, pendant que les Juifs subissent de plus en plus la ségrégation.

Troisième tome décevant au début. Nous ne sommes plus à Berlin (ville que j'adore et que j'aime reconnaître dans les romans), mais principalement à Vienne quelques années après la Libération. C'est une période qui me fascine (sur laquelle j'ai d'ailleurs travaillé pour mon mémoire) et qui recèle aussi bien des mystères. Entre corruption et manipulations, entre américains et russes et avec des nazis qui tentent de se faire oublier, Bernie tente au mieux d'enquêter et se laisse dépasser par des événements qu'il ne maîtrise plus. Là encore, l'auteur nous livre quelques théories de ce qui aurait pu arriver à Müller, chef de la Gestapo ou encore à Nebe. Sont-ils vraiment morts en 1945 ? Une question à laquelle on ne pourra sans doute pas répondre, mais cela ne fait pas de mal de se le demander ! Un troisième tome un peu moins prenant que le second, mais tout à fait intéressant quand même.

Tout au long de ces trois tomes, Philip Kerr a une écriture saisissante, sur le vif et il sait à merveille faire revivre devant nous le Berlin noir. Tout ça pour dire : Un polar historique magistral".

www.livraddict.com

**

De quoi être tenue en haleine jusqu'au bout !

Passionnée d'Histoire et aimant le genre policier, *La Trilogie Berlinoise* avait tout pour me plaire. Et ce fut le cas. Cette édition du Livre de Poche réunit les trois volumes que Philip Kerr a consacré à son héros Bernhard Gunther, détective privé, ancien inspecteur de la police allemande, dans ses enquêtes entre 1936 et 1947. Une période de l'Histoire que je trouve pour ma part passionnante, et où l'on croise des personnages comme Himmler, Heydrich ou encore Goering...

Le talent de Philip Kerr fait revivre pour nous toute l'ambiance de ces heures sombres de l'Allemagne, où les petits détails, les anecdotes du quotidien nous plongent littéralement au cœur de la vie de ses habitants. D'autre part, les personnages sont fascinants, qu'ils soient historiques ou fictifs. Rencontrer le chef de la Gestapo est plutôt... troublant, par exemple. Kerr sait à merveille nous faire entrer dans l'intime, sans pudeur, sans concession, et sans chichis. Il nous transmet également le malaise ressenti par Gunther, anti-nazi cynique et pourtant obligé de "collaborer".

Du côté policier, je n'ai pas été déçue, chaque volume ayant su apporter son lot de surprises, révélations, rebondissements. De quoi être tenue en haleine jusqu'au bout ! Du reste, l'auteur a su renouveler à chaque fois son scénario, ne s'enfermant pas dans un schéma récurrent, chose que certains auteurs de polars ont tendance à adopter, lassant ainsi le lecteur.

Bref, un très bon moment en compagnie de Bernie Gunther, héros tout en nuances, qui n'est pas sans rappeler le héros de la tradition du roman noir, mais vivant dans une Allemagne terrible et qui lui donne un quelque chose d'inédit. Je ne me suis pas ennuyée une seule seconde, apprenant des détails historiques que j'ignorais (je ne vous dis pas lesquels, lisez donc !).

<http://flof13.unblog.fr/2010/08/30/la-trilogie-berlinoise-de-philip-kerr/>

**

Ce n'est pas juste un Polar, c'est toute une partie d'Histoire.

Dès le premier tome, on est emporté dans la vie d'un personnage peu banale doté d'un humour assez particulier ! Mais drôle et plaisant.

Il n'est pas tout jeune et pas non plus très vieux mais il a du vécu et sa se voit. Un peu désabusé peu être, trop coureur de jupon certainement, mais finalement attachant, et pas du tout agaçant ! Un bon détective Privé qu'est Bernie Gunther.

Et qui dit Détective, dit forcément Polar ! L'enquête du premier tome commence donc assez rapidement, la fille d'un riche berlinois à été assassiné avec son mari dans un incendie... (je ne vous en dirais pas plus !!!)

Dit comme ça, sa peut paraître un peu simpliste, mais sa se complique car nous ne somme pas en 2000 ou en 1982 de je ne sais quel jour, Nous sommes en 1936, en Allemagne, et Hitler est monté au pouvoir....

Une certaine atmosphère anti-juif règne déjà dans Berlin... Ce qui donne au livre une certaine intrigue en plus, on va vivre à travers Bernie, au temps des nazis.... j'ai trouvé sa à la fois très intéressant et effrayant; sa apporte une tension dans l'histoire... Dans le second tome: Nous somme en 1938, on entre un peu plus dans l'horreur du mouvement nazi... le début des déportations. Et Philip Kerr, nous décrit les faits avec une simplicité et une justesse à travers Bernie de façon presque dérangeante. A coté de cela, Bernie doit élucider une autre enquête, cette fois plus horrible que les précédentes. Un tueur en série...

Ajouter à cela, trahison, machination, fourberie... C'est un tome assez complexe mais vraiment attrayant !

Dans le dernier tome: Nous sommes cette fois en 1947, on retrouve un Berlin détruit, anéanti et affaibli. C'est un visage tout autre de Berlin 38. ici encore Philip Kerr décrit très bien la situation, l'état d'esprit des allemands... Perdu, honteux, affaiblit, pauvre... détruit.

C'est une bonne claque pour nous français, qui ne faisons que fêter notre victoire, pendant qu'en Allemagne, les séquelles de la guerre sont terribles.

Dans cette ambiance on retrouve Bernie qui a survécu à tous ces événements. Il a encore du travail, sauver une vie... celle d'un homme pour sauver sa propre vie. On a le droit à des scènes assez "crues" dans les trois tomes, entre torture, sexe et violence... Mais cela ajoute une force et une certaine "véracité" à cette trilogie.

Ce roman qui réunit les trois tomes de la Trilogie Berlinoise de Philip Kerr est vraiment passionnant ! Autant par leur intrigue due au polar, que par l'histoire qui fait fond. Le fait que cela se passe dans Berlin m'avait particulièrement attiré et qu'il soit entre 1938 monté au pouvoir de Hitler et 1947 fin et après la guerre 39/45 est d'autant plus intéressant ! C'est une trilogie très bien écrite, qui nous montre comment vivaient les allemands à cette période trouble, et qui nous met face à un mouvement nazi bien mieux que ce qu'on peut apprendre en cours d'histoire géo.

Ce n'est pas juste un Polar, c'est toute une partie d'Histoire. Merci Livre de Poche !

www.livraddict.com